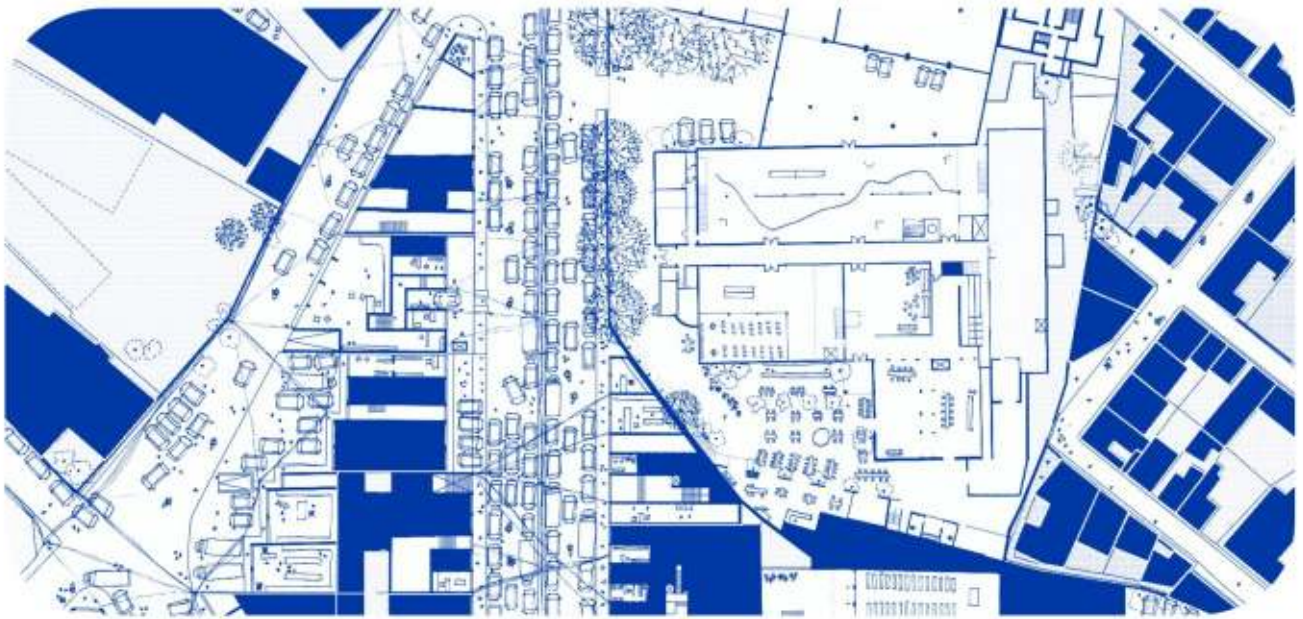


٢٩ ايلول - ٩ تشرين الأول
برج حمود في مصانع ابرويان
29 SEPTEMBRE - 9 OCTOBRE 2022
USINES ABROYAN, BOURJ HAMMOUD

الدعوة عامة
ENTRÉE LIBRE
DE 16H À 22H

BEYROUTH UNE VILLE À L'ŒUVRE بيروت تبذل



AUX USINES ABROYAN

« Ma ville a éteint ses lumières » chantait Fayrouz, dans sa célèbre « *Li Beyrouth* », ode à la capitale libanaise accablée et meurtrie. Révolu le temps du commerce et des banques, du port et de la finance. Face à une page de l'histoire qui se tourne, c'est la scène culturelle libanaise qui fait résonner les espoirs d'une ville qui se relève et se réinvente. Il n'est plus seulement question de reconstruire. Il faut repenser, réécrire. Riche de son histoire et ancien carrefour des cultures, Beyrouth pourra et devra s'appuyer sur les piliers qui la portent l'énergie de sa jeunesse, la pertinence de ses intellectuels, la créativité de ses artistes.

A l'initiative de l'Institut français du Liban, « Beyrouth, une ville à l'œuvre aux usines Abroyan » réunira du 29 septembre au 9 octobre, une exposition en trois volets et une série de projections et de débats qui mettront en lumière la capacité de Beyrouth à se réinventer à travers les architectes qui la projettent, les artistes qui la portent, et les adolescents qui la rêvent. Les usines Abroyan à Bourj Hammoud, ancienne manufacture désaffectée et lieu de mémoire oublié depuis près de vingt ans, accueilleront cet événement.

« Beyrouth, une ville à l'œuvre » rassemble des projets commandés par l'Institut Français du Liban durant ces quatre dernières années et qui n'ont pas pu être présentés au public en raison des multiples crises que traverse le Liban : l'exposition « Oh Liban ! » du photographe Frédéric Stucin, le film documentaire « Vous (les adolescents) » de l'artiste Valérie Mréjen, les vidéos d'« Ateliers d'artistes » de Pascal Odille et Wissam Charaf et un temps fort autour de l'architecture à travers l'exposition « Rez de Ville » coordonnée par David Mangin.

L'idée de les réunir est née d'une discussion dans un embouteillage le long de la route de Beyrouth à Jounieh, qui sert de fil rouge à l'exposition « Rez de ville », un projet de recherche coordonné par David Mangin pour une alternative à la ville conçue pour et par la voiture. Les travaux de Francois Delarozière et Rudy Ricciotti ouvriront deux débats sur la capacité de l'art à rendre les villes plus attractives.

Ce projet n'aurait pu voir le jour sans le commissariat avisé d'Hala Younes et la générosité de Marc Hadife qui a gracieusement ouvert les portes des usines Abroyan à l'Institut français du Liban.

Bénédicte Vigner

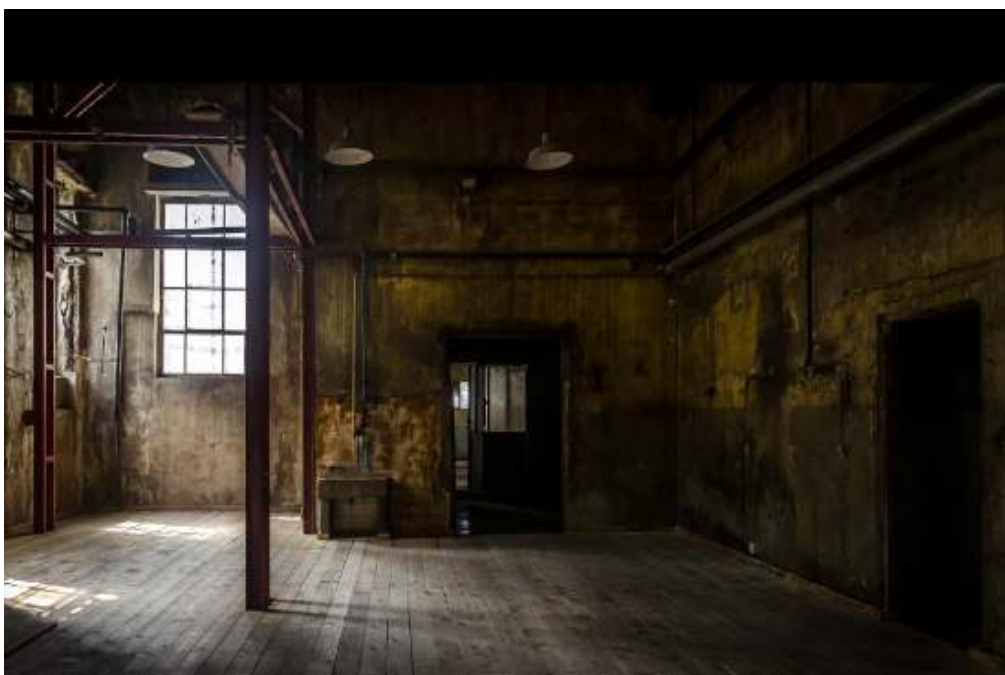
Attachée culturelle à l'Ambassade de France au Liban

LES USINES ABROYAN

« C'est un lieu magique, envoûtant, surprenant de modernité et pourtant imprégné de nostalgie. Une usine de vêtements en coton qui prend aujourd'hui un visage différent, mais toujours d'actualité. » Carla Henoud, journaliste à l'Orient Le Jour, décrit ainsi la splendeur passée des usines Abroyan fondées en 1945 par l'industriel Abro Abroyan. Homme d'affaire autodidacte, ce dernier se lance dans la fabrication de bas et chaussettes avant d'investir dans la ferme à porcs dite de « Jeanne d'Arc » appartenant à un curé français en 1941. Visionnaire ambitieux, Abro Abroyan décide finalement d'installer dans le quartier arménien de Bourj Hammoud ses machines ultramodernes pour l'époque : machine à mailleuse circulaire pour tricot, machines à coudre à grand diamètre pour la confection de sous-vêtements en coton... Il fait également venir des techniciens étrangers, Allemands spécialisés dans le tricotage et Anglais dans la fabrication de chaussettes, qu'il loge dans l'immeuble Silva adossé aux usines.

Dix ans après le décès du patriarche en 1960, Aline, sa fille aînée, et son mari Bedros Parsekian font construire un second immeuble, conçu par l'architecte Hrant Zavzavadjian, faisant office de dépôt et de bureaux. Ce dernier porte la superficie des usines à plus de 14000 m² et conserve encore aujourd'hui toute sa modernité avec ses trois étages à la hauteur sous plafond vertigineuse et ses fenêtres dignes d'une cathédrale. La *Bonneterie nationale libanaise* (BNL) est alors florissante, produisant chaussettes, sous-vêtements, bas et polos de grande qualité. Dans ses beaux jours, l'entreprise fait vivre plus de 500 employés, marquant ainsi durablement l'histoire et le paysage industriel de Beyrouth.

La guerre de 1975 met un premier coup d'arrêt aux usines Abroyan, d'abord occupées par les Palestiniens puis dépouillées de leurs vénérables machines. L'affaire reprend tout de même durant vingt ans avant de fermer définitivement en 1998. Il faudra pourtant attendre douze ans pour que la famille accepte de céder ce haut lieu de production à Marc Hadifé qui en a fait aujourd'hui un écrin de verdure où le bruit des machines à coudre a fait place à celui de la musique de son bar-restaurant *Union Marks*. Si la crise a freiné quelques temps son ambition de faire de ce lieu un centre dédié à la culture et à la création contemporaine, le projet « Beyrouth, une ville à l'œuvre aux usines Abroyan » vient donner un nouveau souffle à cette aspiration.



© Ara Mahrejian

EXPOSITION

Ville et espace public

Du 29 septembre au 9 octobre, 16h-22h

« Rez de ville », une installation de Hala Younes & David Mangin

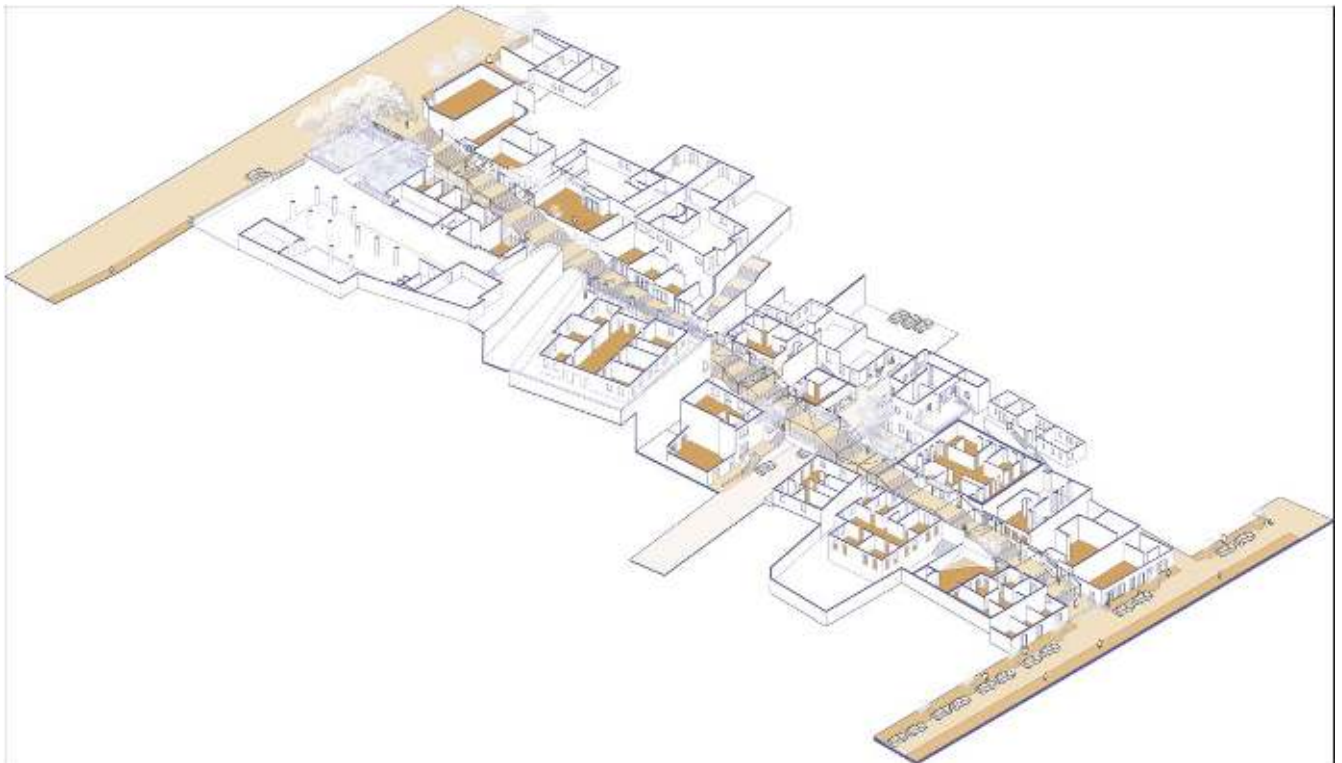
Installée dans la grande salle au rez de chaussée des usines Abroyan, « Rez de ville » compare la vie au « niveau de la rue » dans Beyrouth, Paris, Rabat, Santiago ou Pékin ou Londres entre autres villes à travers le monde.

Qui fait quoi du précieux sol urbain où se croisent tous les enjeux : gestion des ressources, salubrité, sécurité, habitabilité ? Que se passe-t-il sur ce niveau déterminant de la qualité urbaine où se mêlent public, privé, commun et collectif ? Comment y fait-on cohabiter, circulation, réseaux et commerce en tous genres ?

L'inventaire dessiné des situations urbaines permet de dégager des « règles du jeu », après la ville pensée par et pour la voiture, comment inventer, à l'ère des transitions numériques et écologiques, une ville plus marchable, une ville vue du sol et des usages, un rez de ville.

Rez de ville est un projet de recherche international coordonné par David Mangin. L'exposition réunit les contributions de plusieurs universités, dont LAU pour le volet Beyrouth à travers l'atelier dirigé par Hala Younes.

L'installation proposée aux usines Abroyan accueillera « Creative Collectives » une proposition de Platau, Sandra Frem et Boulos el Douaihy présentée à la Biennale d'Architecture et d'Urbanisme de Séoul en 2019. « Creative collectives » s'intéresse aux clusters créatifs et entrepreneuriaux qui ont vu le jour à Beyrouth depuis 2007 en tant que « niches » et leçons d'expérience collective.



Escalier saint Nicolas, Beyrouth © LAU 2019

Du 29 septembre au 9 octobre, 16h-22h

« Ateliers d'artistes », entretiens vidéos de Pascal Odille & Wissam Charaf

Ces 12 films de 10 minutes chacun ont été imaginés de concert avec l'Institut français du Liban, suite à l'explosion du port du Beyrouth. Ils documentent les entretiens de Pascal Odille avec des artistes et galeristes libanais. Commencé fin août 2020, le projet s'est poursuivi pendant deux ans. Deux années au cours desquelles la situation économique, sociale et politique du Liban n'a cessé de s'aggraver.

Ces interviews, à l'origine pensées comme des témoignages de la force et de la détermination de la scène artistique libanaise ré-émergeante après le 4 août, sont peu à peu devenues des rencontres et des discussions, des récits touchants de moments vécus. Avec pudeur, dignité, mais sans censure, chacun évoque les événements marquants - souvent traumatiques - de leur histoire personnelle, exprime ses interrogations sur l'avenir du pays, affirme ses espoirs ou ses désespoirs.

En retraçant la carte des ateliers et des galeries de Beyrouth, Pascal Odille et Wissam Charaf ont su capter avec sensibilité ces lieux singuliers de la création artistique et se sont vu confier l'intimité de leurs protagonistes.



Adolescence

Du 29 septembre au 9 octobre, 16h-22h

« Oh Liban ! », exposition photographique de Frédéric Stucin, commissariat de Marine Bougaran

Sur une invitation de l'Institut français du Liban, le portraitiste Frédéric Stucin raconte l'adolescence libanaise. De Beyrouth à Tripoli, de Deir El Qamar à Tyr en passant par Jounieh, il dresse un portrait de la jeunesse libanaise qu'il décrit comme « fière et courageuse ! » dans une période troublée par les mois de pandémie et la crise sans précédent que connaît le pays. L'adolescence est un sujet personnel pour l'artiste. Père de deux adolescents, il tente de figer cet indéfinissable entre-deux, ce touchant passage entre l'enfance et l'âge adulte, à la fois âge sombre et âge d'or, nous donnant à voir une approche singulière teintée de tendresse.

A travers ses photographies, nous découvrons une écriture cinématographique inspirée de Jim Jarmush, Ari Kaurismäki ou Jean-Pierre Melville. La lumière est volontairement sombre, la prise de vue frontale et les paysages désertiques, nous plongeant dans des décors de films noirs. Aucune violence ne se dégage pourtant de ces photographies mais plutôt une incroyable élégance portée par les adolescents et le regard de l'auteur.



Du 29 septembre au 9 octobre, toutes les heures, 45 min, arabe sous-titré français

« Vous (les adolescents) », film documentaire réalisé par Valérie Mréjen

Réalisé avec le soutien de l'Institut français du Liban en 2021, le film documentaire de Valérie Mréjen donne la parole à des adolescents libanais, filmés dans onze collèges à travers tout le pays. De Beyrouth à Kobayat, du camp de Sabra au Chouf, de Saïda à Hermel, ils évoquent l'avenir, leur avenir, leurs envies et leurs craintes, leurs modèles, le lien à la famille, la politique, les souvenirs...

Leur jeune âge et la crise que le pays traverse depuis quelques années leur confèrent une conscience de la situation et une maturité derrière laquelle affleure aussi la spontanéité de l'enfance. La joie d'évoquer les loisirs et d'heureux souvenirs côtoie une certaine gravité, une forme de désillusion, le tout étant inextricablement lié.

À travers une série de questions simples et ouvertes, *Vous (les adolescents)* dresse un portrait intime de la jeunesse libanaise actuelle.



Du 29 septembre au 9 octobre, 16h-22h

« Histoires d'adolescences », diaporama des lauréats du concours Wipplay

Pour la seconde année consécutive, la plateforme Wipplay s'est associée à l'Institut français du Liban pour organiser un concours en ligne dédié aux multiples histoires d'adolescence à travers le monde. Après une participation record de presque 3000 images, trois lauréats ont été désignés par un jury professionnel et une sélection de coups de cœur bénéficiera d'une projection exclusive aux usines Abroyan aux côtés de l'exposition de Frédéric Stucin.



Ville et espace public

Jeudi 29 septembre, 19h

Projection « Les Machines de ville » avec François Delarozière

François Delarozière est le directeur de la compagnie de théâtre de rue La Machine, on lui doit notamment *Le Dîner des Petites Mécaniques*, *L'Expédition Végétale* ou *Les Mécaniques Savantes*. Avec sa compagnie il construit des Machines monumentales, architectures mobiles et pérennes destinées à évoluer dans les villes et à accompagner leur transformation.

Les projets qu'il mène dans l'espace public, contribuent à rendre la cité, plus vivante et attractive. Ils sont souvent conçus dans le cadre de projets urbains, *Le Minotaure* pour Toulouse, *Le Dragon* de Calais ou *Le Grand Eléphant* de Nantes.

A travers quelques exemples, sa présentation, nourrie d'images, de dessins et de courtes vidéos, sera suivie d'une conversation autour des moyens de revendiquer et dynamiser l'espace public.



Jeudi 29 septembre, 19h45

Table-ronde « De quoi l'espace public est-il encore le nom ? » avec David Mangin, François Delarozière & Sandra Frem, modérée par Hala Younes

L'espace public ne serait-il plus public que de nom ? La définition donnée par Christian Devillers "*l'espace public est libre et gratuit d'accès*" est en crise partout dans le monde. La ville pensée par et pour la voiture le réduit à une part inconfortable pour la marche et les usages collectifs. Partout, privatisation et sécurisation

démultiplient les enclaves. Comment faire pour résister à ces tendances lourdes et proposer des alternatives ? Ce sera l'objet de l'intervention de David Mangin, architecte urbaniste. Elle accompagnera l'installation « Rez de Ville » conçue avec Hala Younes.

Vendredi 7 octobre, 18h, 72min, arabe sous-titré anglais

Projection « After the End of the World » réalisé par Nadim Mashlawi avec Bernard Khoury, Georges Arbid & Georges Choucair, producteur

Suspendue entre passé brutal et futur incertain, la ville de Beyrouth s'attarde dans un présent fragile et indéfini. Imprégné de la mort d'un père, « After the End of the World » est le récit des expériences d'un cinéaste à Beyrouth, une ville hantée par la perte. Le film va au-delà du paysage politique de Beyrouth et se concentre sur la notion plus subtile de la ville comme expérience urbaine troublante. Contrastant passé et modernité, le documentaire devient le portrait d'une ville au bord d'une disparition perpétuelle.

« After the End of the World » a été récompensé d'une Mention Spéciale au DocFest de Scheffield en juin 2022.

Vendredi 7 octobre, 19h30

Table-ronde « Architecture et Mémoire » avec Bernard Khoury & Rudy Ricciotti, modérée par Georges Arbid

Le débat abordera la portée mémorielle de l'architecture, la question de la préservation, notamment des silos du port, et la modernité dans son visage public.

Art & Adolescence

Vendredi 30 septembre, 17h

Visite de l'exposition « Oh Liban ! » avec Frédéric Stucin

Le photographe Frédéric Stucin présentera son exposition « Oh Liban ! » et répondra aux questions des visiteurs.

Vendredi 30 septembre, 18h

Table-ronde « Le Portrait » avec Frédéric Stucin, Valérie Mréjen, Patrick Baz & Gilbert Hage, modérée par Marine Bougaran

En partenariat avec le Festival Beyrouth Photo, un panel d'une vidéaste et de trois photographes professionnels invités se réunira pour discuter des enjeux soulevés par l'évolution de l'art du portrait en photographie et à l'écran – notamment à travers l'exposition présentée par Frédéric Stucin aux usines Abroyan et le film de Valérie Mréjen.

Projection « Vous (les adolescents) » avec Valérie Mréjen et Georges Choucair (Abbout Production)

Vendredi 30 septembre, 19h15, 45 min, arabe sous-titré français

La réalisatrice Valérie Mréjen et le producteur Georges Choucair présenteront le documentaire « Vous (les adolescents) » et répondront aux questions des spectateurs.



Du 5 au 9 Octobre, 19h et 21h, 50min

« Farha », pièce de théâtre de Julien Boutros & Karl Hadife

« Farha » est une pièce immersive interactive qui invite le public à visiter différents appartements dans un immeuble de quatre étages des années 1930, adjacent aux usines Abroyan. Les visiteurs passeront d'un appartement à l'autre, assistant au quotidien des résidents et à leurs préparations au mariage qui se déroulera dans la cour, en bas de l'immeuble.

Cette plongée dans l'intime permettra au public d'explorer la complexité ou l'extrême simplicité de la vie des habitants de l'immeuble. Les spectateurs croiseront ainsi le chemin d'un taxidermiste déprimé, d'une femme au foyer qui s'ennuie, d'un vieux mythomane, d'un professeur de tango excentrique, d'une beauté pieuse et angélique, et d'un domestique triste. Certaines portes fermées auront pour rôle de créer une atmosphère toute particulière dans l'ensemble du bâtiment.

De la triste solitude à la joie intense de la célébration, le public aura l'occasion d'expérimenter un véritable ascenseur émotionnel de sensations au cœur d'une création originale et inédite.



INTERVENANTS

Commissariat du projet



Hala Younes

Hala Younes est architecte et géographe, diplômée de l'école d'architecture de Paris la Seine en 1993 et de l'Institut de Géographie de Paris IV la Sorbonne, en 1997. Dans sa pratique professionnelle comme dans son enseignement, Hala Younes s'intéresse à la complexité des territoires et à leurs histoires pour initier le projet de conception. L'ensemble des travaux de son Atelier d'architecture, fondé au Liban en 1995, en témoigne. Entre 2001 et 2009, elle a enseigné à l'École d'architecture de la ville et des territoires de Marne-la-Vallée, et enseigne actuellement à la Lebanese American University. Outre l'enseignement et la pratique professionnelle, Hala Younes s'engage à produire et diffuser des outils de connaissance et de sensibilisation concernant les nouvelles réalités urbaines. À ce titre, en 2018, elle a initié le premier pavillon national libanais à la Biennale d'architecture de Venise. En 2019, elle a reçu le Middle East Architect Award du projet résidentiel de l'année pour sa Terrace Villa 2 à Chatine.



Georges Arbid

Architecte, et directeur de l'Arab Center for Architecture à Beyrouth. Georges Arbid est titulaire d'un diplôme d'études supérieures en architecture de l'ALBA et d'un doctorat en design de l'université de Harvard. Il a enseigné le design, l'histoire et la théorie de l'architecture à l'ALBA et à l'Université américaine de Beyrouth. Georges Arbid a donné de nombreuses conférences sur l'architecture moderne au Liban et dans le monde arabe. Parmi ses publications figure l'ouvrage primé *Architecture du monde arabe, 1914-2014*, publié à l'occasion de la Biennale d'architecture de Venise en 2014, où il a co-curaté le pavillon de Bahreïn. George Arbid a fait partie de plusieurs jurys locaux et internationaux, notamment en 2019 le Prix européen d'architecture contemporaine (prix Mies van der Rohe) et le Transfer Architecture Video Award.



François Delarozière

Fondateur et Directeur Artistique de la Compagnie LA MACHINE, François Delarozière crée des décors de théâtre, des manèges et machines de spectacle. Notamment les spectaculaires Minotaure et Araignée qui ont déambulé dans les rues de Toulouse à l'automne 2018 pour le spectacle *Le Gardien du Temple*. En tant que directeur artistique de la compagnie, Il n'a cessé d'explorer l'art des machines en mouvement et leur capacité à susciter une émotion chez le spectateur. En 2003, François Delarozière et Pierre Orefice créent *Les Machines de l'Île* pour accompagner le renouvellement urbain de la pointe ouest de l'Île de Nantes mené par Alexandre Chémetoff. Cet équipement touristique et culturel inauguré en 2007 ouvre la voie aux « machines de villes », ces architectures mobiles et pérennes qui dynamisent l'espace urbain. Pour le 50ème anniversaire de l'établissement des relations diplomatiques France-Chine à Pékin en 2014, il crée *Long Ma Jing Shen*, le fameux *Cheval Dragon* qui a depuis été présenté à Nantes, Calais et Ottawa.



Boulos El Douaihy & Sandra Frem

Boulos el Douaihy & Sandra Frem sont les cofondateurs de Platau, plateforme d'architecture et d'urbanisme basée à Beyrouth. Créée en 2013 avec Roméo Chahine, l'approche de Platau se veut multidisciplinaire, à l'intersection de l'architecture, de l'environnement et de l'activisme. Le bureau travaille sur des projets de différentes envergures, a reçu de nombreuses nominations de prix et a été publié à l'échelle internationale. Ses ouvrages récents incluent *Creative Collectives*, exposé à la Biennale d'architecture et d'urbanisme de Séoul 2019 et *Beirut Shifting Grounds*, exposé à la Biennale de Venise 2021.



Bernard Khoury

Co-fondateur du Centre arabe d'architecture, Bernard Khoury est un architecte de renom, diplômé de la School of Design de Rhode Island et de Harvard et professeur invité à l'École polytechnique de Lausanne, à l'École d'architecture de Paris et à l'American University de Beyrouth. Il commence sa carrière professionnelle en fondant le cabinet DW5 en 1993. La ville vit alors l'après-guerre civile et son tissu urbain devient son laboratoire. Ses projets expérimentaux (*Evolving Scars*), bien que non réalisés, se distinguent par la tentative de récupération et de modification de bâtiments endommagés par la guerre.

Sa notoriété débute en 1998 avec la création du music club B018 (mention Borromini en 2001), une discothèque souterraine construite sur un ancien camp de réfugiés, construite en 6 mois avec un budget modeste. À partir de là, Bernard Khoury se voit confier plusieurs projets, surtout liés au divertissement et aux bureaux bancaires. Lors de la 14e Biennale d'architecture de Venise, il présente le pavillon du Bahreïn sur le thème *Absorbing Modernity 1914-2014*.

David Mangin



Architecte urbaniste, le travail de David Mangin a été couronné par le Grand Prix de l'Urbanisme en 2008. Il est professeur à l'École d'architecture de la ville et des territoires de Marne-la-Vallée où il dirige le master Métropoles. Il enseigne également à l'École Nationale des Ponts et Chaussées (ENPC) et à l'université de Singapour où il est régulièrement invité. Il est membre des conseils scientifiques du PUCA, de la Fabrique de la Cité et de l'Atelier International du Grand Paris (AIGP) dont il dirige une des équipes.

Fondateur de l'agence Seura architectes urbanistes avec Florence Bougnoux et Jean Marc Fritz, ils conçoivent, conduisent et réalisent des projets urbains, des espaces publics, des infrastructures à Douai, Lille sud, Porte d'Aix/A7 à Marseille, Montaudran-Toulouse, Paris-Les Halles, Vitry sur Seine et des logements à Rouen, Nanterre, Grande Synthe, les Lilas... Il a notamment publié *Projet urbain* avec Philippe Panerai et *La ville franchisée*, prix La Ville à lire 2005. Il prépare un ouvrage *Le droit au rez de ville* à paraître en 2023.



Rudy Ricciotti

Architecte et ingénieur, Grand Prix national d'architecture en 2006, Médaille d'or de l'Académie d'architecture, Rudy Ricciotti est représentatif de cette génération d'architectes qui allient puissance de création et véritable culture constructive.

Pionnier et ambassadeur du béton, il sublime les bétons innovants dans des réalisations marquantes telles que le Stadium de Vitrolles (1994), le Centre Chorégraphique National — Pavillon Noir à Aix-en-Provence (2006), le Musée Jean Cocteau à Menton (2011), le Département des Arts de l'Islam au musée du Louvre (2012), le MuCEM à Marseille (2013), le Stade Jean Bouin à Paris. En 2022, il est désigné pour concevoir le futur musée du Grand Siècle à Saint-Cloud.

Rudy Ricciotti est aussi l'auteur de nombreux ouvrages et pamphlets, parmi lesquels *Premières lignes* aux éditions Cassis Belli (2019) et *L'exil de la beauté* aux éditions Textuel (2019).



Pascal Odille

Pascal Odille, directeur artistique de Beirut Art Fair jusqu'en 2019, est l'un des plus grands experts en art contemporain de la région ME.NA.SA. Il ouvre le Cabinet d'expertise Pascal Odille à Paris en 2000. Parallèlement, il intervient régulièrement en France, au Liban mais aussi aux Émirats arabes unis, en tant que consultant pour des maisons de ventes aux enchères et des collectionneurs privés pour l'art des régions du Moyen Orient.

En 2018, il est chargé des collections du NABU Museum – Nord Liban, il organise les réserves, fait le récolement, l'inventaire mais aussi les constats d'état de l'ensemble de la collection du musée. En 2019, il installe le Cabinet d'expertise Pascal Odille à Mar Mikhael, en plein cœur de Beyrouth et travaille avec différentes maisons de ventes aux enchères et collectionneurs privés.



Wissam Charaf

Wissam Charaf est réalisateur, cameraman et journaliste. Entre Paris et Beyrouth, il collabore en tant que monteur et cameraman de reportage indépendant avec la chaîne franco-allemande ARTE. Il a couvert diverses zones de conflit comme le Liban, le Proche-Orient, l'Afghanistan, Haïti, le Darfour ou la Corée du Nord.

Il a été assistant réalisateur sur des clips d'Henri-Jean Debon, des films de Danielle Arbid, comme *Frontières* en 2002, avant d'écrire et de réaliser son premier court, *Hizz Ya Wizz* (2004), présenté à Montpellier. En 2012, il réalise *It's all in Lebanon*, son premier documentaire, sur le mélange "pop et propagande" qui anime le Liban depuis la fin de la guerre civile. En 2016, il réalise son premier long métrage *Tombé du ciel* qui aura sa première à Cannes dans la section Acid avant d'être sélectionné dans des festivals prestigieux à San Francisco, Varsovie et Turin. En 2022, son dernier film, *Dirty, Difficult, Dangerous*, fait partie de la sélection Giornate Degli autori, en parallèle de la Mostra de Venise.

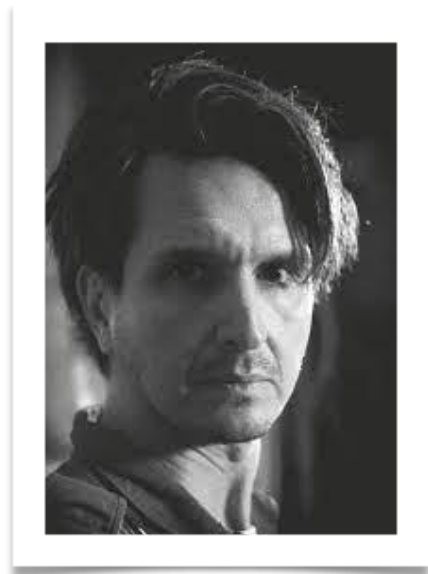


Valérie Mréjen

Valérie Mréjen est romancière, plasticienne et vidéaste. Elle effectue ses études à l'ENSA de Cergy-Pontoise. Elle réalise ses premières vidéos en 1997, participe à de nombreux festivals et expositions, en France et à l'étranger. Son premier récit, *Mon grand-père*, est publié en 1999, suivi de *L'agrume* (2001) et *Eau sauvage* (2004). Elle est pensionnaire à la Villa Médicis en 2002.

Artiste associée au TNB à Rennes depuis 2017, elle a signé l'adaptation de *L'Empire des lumières* et de *La Dame aux camélias* pour Arthur Nauzyciel, et crée avec Albin de la Simone un *Carnaval des animaux* d'après Saint-Saëns. En 2021 elle met en scène avec Mohamed El Khatib *Garden party* sur et avec des agents d'accueil de musées, et un spectacle tous publics, *Trois hommes vertes*.

Son intérêt pour l'adolescence remonte à 2018 quand elle réalise le film documentaire *Quatrième* en Bretagne dont elle s'inspire par la suite pour son film *Vous (les adolescents)* réalisé au Liban.



Frédéric Stucin

Diplômé des arts décoratifs de Strasbourg et de l'École Louis Lumière, Frédéric Stucin a commencé à travailler comme photographe de presse en 2002. Ses photographies sont publiées dans Libération, Le Monde, L'Equipe, Le Figaro, Vanity Fair, L'Obs, L'Express, Les Inrocks, Time Magazine, Newsweek, Stern...

Ses reportages sont des portraits d'individus isolés dans la foule, qu'il photographie en immersion à Lyon puis dans un centre hospitalier à Nanterre. Sa première exposition personnelle, en 2006, présente un voyage au Sénégal sur les traces de l'écrivain-président Léopold Sédar Senghor. En 2017, il participe au projet collectif *La France vue d'ici* d'où ont découlé 2 expositions au Festival ImageSingulières (Sète) et une 3e dans la gare Saint-Lazare.

En 2019, il publie *Only Bleeding*, le récit de nombreuses semaines de déambulation à Las Vegas, où il raconte, à côté des néons et paillettes, l'errance des laissés pour compte du rêve américain.



Camille Allard

Camille Allard est Directrice du Pôle Photo du site Wipplay.com, une plateforme communautaire dédiée à l'image visant à faire émerger de nouveaux talents et la création d'une base d'images accessibles à tous. A travers des campagnes de collecte ludique, la galerie en ligne a réussi à rassembler un fonds de 600 000 photographies d'amateurs et à constituer un réseau d'experts en photographie, édition et scénographie.

Après avoir fait ses armes chez LVMH en tant que responsable des expositions culturelles et du mécénat à la Direction de l'image du Bon Marché Rive Gauche, Camille a été agent de photographe pendant quelques années avant de rejoindre les équipes de Wipplay en 2013. Elle assure depuis le pilotage de projets spéciaux et la Direction de la photographie du site wipplay.com.



Lamia Al Rassi

Co-fondatrice de Planet News Business, Lamia Al Rassi est également à l'initiative de la création de YomKom, site multimédia d'informations franco-arabe destiné aux jeunes à partir de 13 ans. À l'heure des réseaux sociaux et des "fake news", les jeunes lecteurs sont invités, via un mode d'emploi, à créer leur propre information, la poster et la partager.



Julien Boutros

Julien Boutros est metteur en scène de théâtre, écrivain et professeur de théâtre. Il commence son parcours au lycée en écrivant ses deux premières pièces *Entre les deux noirs* (2007) et *Moitié Moitié* (2008), qu'il met en scène au Théâtre Athénée de Jounieh. Après avoir obtenu sa licence de théâtre de l'Université libanaise en 2011, il écrit et met en scène sa troisième pièce *Soura Chamsiye* au Théâtre Tournesol. En 2011, il effectue un stage d'un an à l'École Régionale d'Acteurs de Cannes et de Marseille (ERACM) puis travaille en 2013 en tant que coordinateur d'une résidence théâtrale, *Voyages du Geste*, entre 5 pays euro-méditerranéens pour l'organisation Khayal. En 2017, il met en scène *La Ville* de Martin Crimp au Théâtre Tournesol. De 2013 à 2022, il est professeur de théâtre et de cinéma à l'International College, Secondary School - Ras Beirut. En 2022, il met en scène sa nouvelle pièce *Heart of Glass*, une libre adaptation de *Glass Menagerie* de Tennessee Williams et de *Broken Glass* d'Arthur Miller. Il travaille actuellement à la réhabilitation d'un ancien cinéma dans la banlieue de Beyrouth.



Karl Hadife

Né dans une famille de producteurs/réalisateurs, Karl Hadife a grandi sur des plateaux de tournages. Sa carrière de réalisateur a débuté durant ses années universitaires, réalisant des campagnes pour L'Orient le Jour et des clips vidéos pour des groupes musicaux locaux. Son premier court métrage, *Hollow Peak*, a remporté le prix Mason en 2018 et a été nominé à plusieurs festivals internationaux, notamment Sites en Espagne et Dumbo à New York. Le plus récent, *Cradle*, est une commémoration pour les victimes de l'explosion du port de Beirut, nominé aux Emmys en 2021. En 2022, après un lancement fructueux dans le monde de la pub, Karl Hadife a décidé d'abandonner cette trajectoire pour se concentrer sur des projets artistiques et engagés à impacts sociaux et environnementaux.

INFORMATIONS PRATIQUES

QUAND ?

Exposition du 29 septembre au 9 octobre

Vernissage le jeudi 29 septembre à 18h

Tables rondes prévues les jeudi 29 septembre, vendredi 30 septembre et vendredi 7 octobre

Représentations théâtrales du 5 au 9 Octobre à 19h et 21h

OU ?

Usines Abroyan (Union Marks), Bourj Hammoud

MODALITES PRATIQUES

Les tables rondes et les projections auront lieu en français et en anglais.

Accès entièrement gratuit tous les jours de 16h à 22h

CONTACTS

Presse : marielle.salloum@if-liban.com

Coordination : alice.de-bourgoing@if-liban.com

Communication : garance.philippe@if-liban.com

Réservations scolaires : jinane.beydoun@if-liban.com

INFORMATIONS

www.institutfrançais-liban.com

PARTENAIRES

Partenaires institutionnels :



Partenariat avec YOMKOM :

A l'occasion d'un partenariat exceptionnel avec YomKom, plateforme d'informations en ligne dédiée aux jeunes à partir de 13 ans, deux adolescents engagés seront amenés à réaliser des micro trottoirs auprès des intervenants et du public les soirs des 29 et 30 septembre ainsi que le 7 octobre. Leurs entretiens et commentaires serviront à alimenter et enrichir le podcast « La Ville rêvée » produit par YomKom cet été.

Partenaires médias :

